

Je viens de découvrir le mail envoyé par mon grand-père. Après l'avoir lu, je suis très triste de savoir qu'il est mort mais fier de la cause qu'il a défendue. Et pour lui, je vais continuer cette lutte qui lui tenait tant à coeur. Je suis tellement en colère contre Bibliophobe, notre chef d'Etat qui pour exercer son pouvoir a déconnecté tous les Arobasiens et a détruit tous les livres.

Après m' être remis de mes émotions, je commence à déchiffrer ce mail mais même après trois heures, certaines questions me restent impossibles à élucider : Qu'est-ce qu'un livre? pourquoi les brûler tous ? que signifient ces deux diapositives envoyées avec le mail?

Le lendemain, je me remets au travail et cherche ce qu'est l'espéranto et ce texte écrit en langue inconnue. Mais je ne peux travailler sans savoir ce qu'est un livre. Je décidai de me rendre chez mon grand-père et de chercher chez lui pour trouver des documents sur les livres mais j'ai finalement trouvé un petit message codé. Tout à coup, j'entendis un bruit, me retournai et vis une petite caméra me fixant. Je compris que j'étais surveillé et retournai chez moi en courant. Je vérifiai que personne ne m'avait suivi, fermai la porte à clé et les fenêtres aussi. Je pris le petit message codé et essayai de le comprendre.

GUT
3/12/2010

18.5.14.4.19 - 20.15.9 - 4.1.14.19 - 12.5 - 19.1.12.15.14
5.20 - 16.18.15.14.15.14.3.5 - 3.5 - 13.15.20 : 18.15.21.5.14

R=18

et après quelques heures de dur travail, j'ai déchiffré ce mot ROUEN. Je suivis la consigne écrite sur le document GUT et me rendis donc dans le salon. Tout à coup, après l'avoir prononcé , un cercle lumineux s'ouvrit devant moi et m'aspira. Quand je rouvris les yeux, je ne me trouvais plus chez moi mais au milieu d'un pont. Au bord de l'eau, une immense tente était installée. Sur une pancarte on pouvait lire " salon du livre". Dès que j'ai prononcé ces mots, j'ai compris qu'il fallait que je me rende sous cette tente. Je marchai jusqu'à elle et entrai dessous. Sous cette tente, étaient exposés des milliers de livres, il y avait des gens qui regardaient des livres et d'autres derrière des meubles répondant à des personnes. Pour en savoir plus sur les livres, je décidai de poser des questions à plusieurs personnes. Après avoir fini de poser mes questions, j'ai compris qu'un livre racontait une histoire, servait à s'évader, à rêver et à s'instruire, il existe des livres pour les enfants et pour les adulte. J'ai aussi appris que pour faire un livre il faut plusieurs personnes: un auteur, un éditeur, un illustrateur et un

imprimeur. A seize heures, alors que je regardais un livre, le même cercle lumineux s'ouvrit devant moi et me ramena chez moi.

Fatigué par ce voyage, je décidai d'aller me coucher. Le lendemain, je repris mon enquête. Après plusieurs heures de recherche je découvris que l'espéranto était une langue universelle inventée par Ludwik Lejzer Zamenhof qui permettait de parler avec des gens d'un autre pays. Je compris alors que Bibliophobe nous mentait en nous faisant croire que nous sommes seuls dans le monde.

Mais pourquoi Bibliophobe avait détruit tous ces livres sur l'espéranto. Après avoir réfléchi à la question, je compris qu'il ne voulait pas qu'on sache que l'espéranto existe car il permet de dialoguer avec des gens étrangers qui pourraient décrire leur vie, donneraient leur opinion, leur politique. On pourrait apprendre qu'il existe un régime politique où l'on peut donner son avis et on se révolterait contre Bibliophobe.

Pour la deuxième diapositive, j'appris que c'était un extrait de *Roméo et Juliette* écrit par William Shakespeare en une langue appelée anglais. Elle parle de l'histoire de Roméo Montaigu (Romeo Montecchi) et de Juliette Capulet (Giulietta Capuleti), deux jeunes gens vivant un amour tragique en raison de l'inimitié qui oppose leurs deux familles. Bibliophobe avait sans doute détruit ce livre et ces exemplaires pour que son peuple ne croit pas en l'amour et en l'espoir.

Je décidai alors de me lancer à la recherche des derniers feuillets existants mais aussi de retrouver Bibliophobe, de le tuer et de rendre la liberté aux Arobasiens.